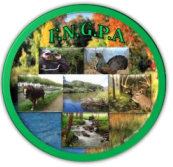


GIBIER D'EAU CHASSABLE

GIBIER D'EAU CHASSABLE



L'OIE DES MOISSONS

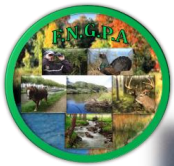


L'Oie des moissons se reproduit au bord des lacs et des rivières de la taïga, habituellement dans les marais ou les tourbières au milieu des conifères.

Comme les autres oies grises, l'Oie des moissons est une espèce migratrice.

L'Oie des moissons est une végétarienne exclusive. A la belle saison, son alimentation est constituée principalement de végétaux verts, particulièrement de graminées.

Le nid est un amas de végétaux garni de duvet. Il est bâti près de l'eau, caché par la végétation, dans les marais ou de la tourbière.



L'OIE RIEUSE



Une Oie rieuse adulte se reconnaît immédiatement, même de loin, à sa face blanche et aux bandes noires transversales qui barrent le bas de la poitrine et le ventre beige clair.

Comme toutes les oies sauvages, leur vol est si puissant qu'elles franchissent sans problème mers et montagnes lors des migrations.

C'est un herbivore exclusif. L'Oie rieuse se nourrit en eau peu profonde à la recherche de pousses et de plantes herbacées. Dans les pâturages et les prairies humides, l'essentiel de son alimentation est constitué par des graminées.



L'OIE CENDREE



Le daim vit dans les grandes forêts claires, les clairières, les forêts mixtes, les prairies.

Ce cervidé mange des bourgeons, des jeunes pousses, des feuilles, des fruits (châtaignes, glands), des feuilles de ronces, des écorces.

Animaux diurnes, les daims passent leurs journées à la recherche de nourriture, et se reposent la nuit car leur vision nocturne est très faible.



LA BERNACHE DU CANADA



La Bernache du Canada vit dans les zones herbeuses, les paysages variés et la toundra arctique.

Les populations nicheuses françaises se situent surtout dans le nord de la France. Elles sont sédentaires. Une partie de la population scandinave est migratrice.

Le régime de la Bernache du Canada est végétarien : elle se nourrit principalement d'une grande variété d'herbes, de plantes aquatiques, de graines de céréales et de graminées, et de baies.

La Bernache du Canada niche sur le sol, près de l'eau.



LE CANARD CHIPEAU



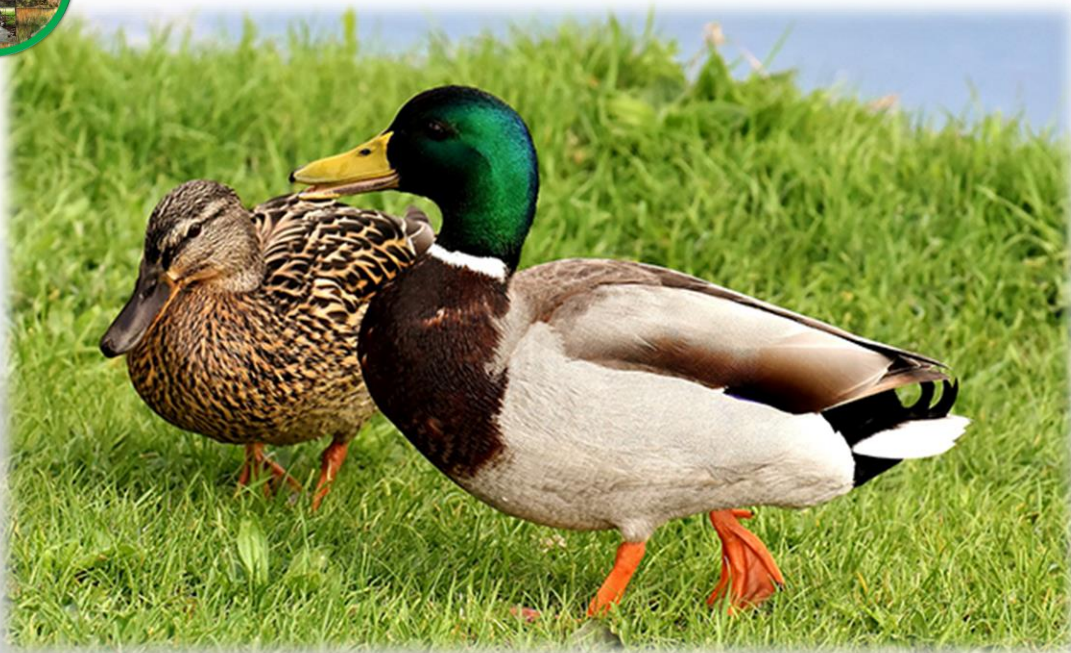
Le canard chipeau est un canard de surface aux couleurs ternes : Le mâle est gris avec un croupion noir et le ventre blanc.

Il affectionne particulièrement les étendues d'eau profondes : étangs, lacs et marais à la végétation abondante mais aussi rivières et fleuves à débit lent, prairies inondées. Par contre, il fréquente rarement les eaux salées.

Le nid est construit à terre, dans la végétation riveraine épaisse. Il est en général dissimulé sous un dense amas végétal, à proximité de l'eau.



LE CANARD COLVERT



Le Canard colvert est le plus commun des canards dits "de surface", c'est à dire des canards qui n'ont pas la capacité de plonger de par leur morphologie.

Le Canard colvert a des exigences faibles en terme d'habitat. Il fréquente toutes sortes de milieux humides, eaux stagnantes comme courantes de toutes tailles, du petit point d'eau saisonnier aux plus grands plans d'eau et du petit ruisseau aux plus grandes rivières. Il vole très rapidement (sa vitesse peut atteindre les 80 km/h) avec la tête et le cou tendus vers l'avant, grâce à des battements peu amples mais rapides et puissants



LE CANARD PILET



En vol, le cou long et mince, les ailes étroites marquées d'un miroir et la queue pointue sont diagnostiques.

Le Canard pilet est un canard svelte et élégant, plus fin et l'impression est accentuée par la longue queue effilée, le mâle adulte nuptial se reconnaît au premier coup d'œil. Sa tête brun-chocolat est marquée à l'arrière d'un trait blanc qui remonte du côté du cou.

le Canard pilet fréquente les eaux douces de l'intérieur, riches en végétation et eutrophes, marais, plans d'eau divers et bords de rivières.



LE CANARD SIFLEUR



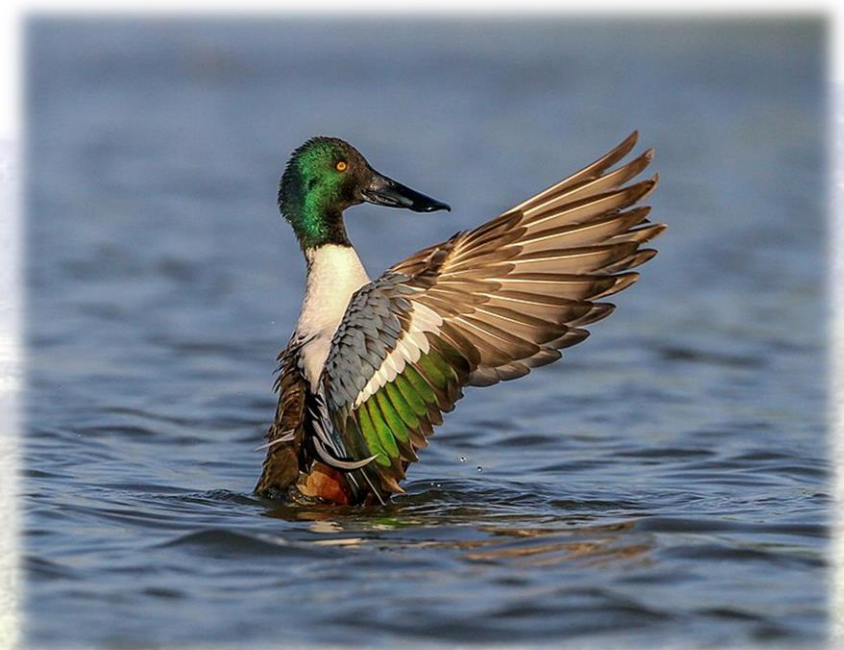
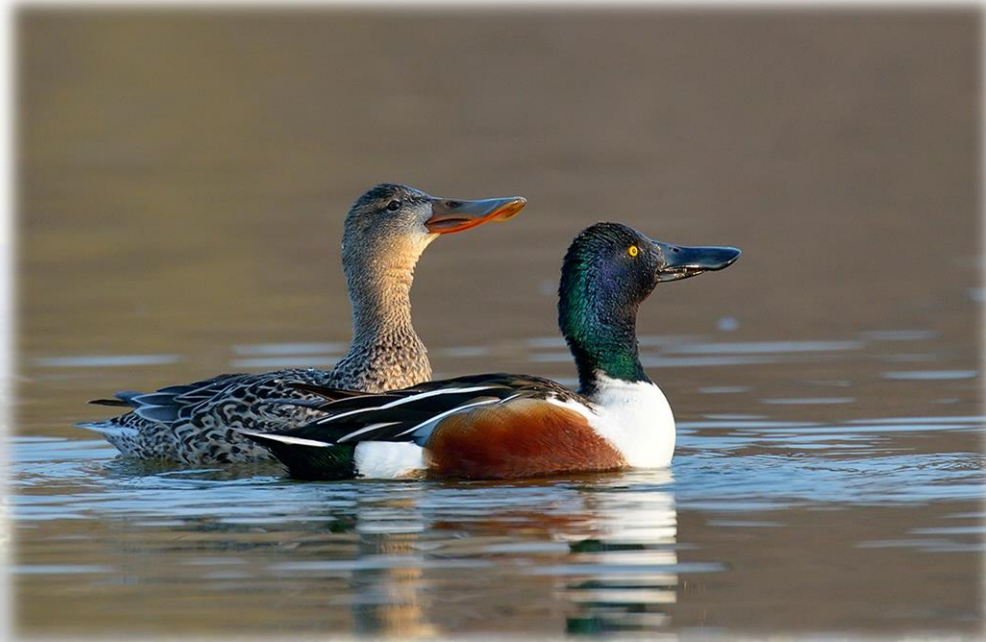
Comme son nom l'indique, ce canard émet un sifflement constitué de brèves syllabes, terminé par une note grave.

Oiseaux très sociables, les canards siffleurs vivent exclusivement en groupe. Leur vol très rapide est souvent entrecoupé de crochets, chutes et montées.

Les canards siffleurs sont très sélectifs et choisissent des secteurs où l'abondance d'insectes et de flore émergente est la plus grande. Ils se nourrissent d'un large éventail d'insectes aquatiques tels que les libellules et les trichoptères mais aussi d'insectes terrestres.



LE CANARD SOUCHET



Le mâle souchet est reconnaissable entre tous grâce à son gros bec gris, très élargi à l'extrémité, à sa tête vert-bouteille et ses iris jaunes.

Les Canards souchet migrent tôt, dès les premiers gels. Ils quittent la Scandinavie ou l'Europe Continentale pour rejoindre des zones tempérées ou chaudes.

Son bec en forme de spatule est particulièrement adapté au tamisage et à la prise des aliments.

En saison normale, il fréquente les étangs, les marais, les bras morts des fleuves et des rivières.



LA SARCELLE D'ETE



La sarcelle d'été fréquente les lacs et les étangs en milieu ouvert, recherche plus les marais que la Sarcelle d'hiver. immédiatement identifiable : une large bande blanche en forme de demi-cercle démarre en arrière de l'oeil et aboutit jusqu'à la nuque.

Elle est omnivore, avec une priorité pour les aliments d'origine végétale. En hiver, son alimentation se compose principalement de graines. Le reste de l'année, en plus de sa traditionnelle ration de végétaux, la sarcelle d'été se nourrit aussi d'insectes, de crustacés et de mollusques.



LA SARCELLE D'HIVER



La Sarcelle d'hiver est le plus petit canard de surface. Le mâle nuptial gagne à être vu de près car les détails de son plumage sont subtils.

Les petites pièces d'eau douce et les marais peu profonds avec une végétation émergente abondante sont préférés aux grands plans d'eau. Les cours d'eau en milieu boisé sont également recherchés.

La Sarcelle d'hiver est un oiseau très sociable, qui est toujours en groupe en dehors de la période de reproduction. La Sarcelle d'hiver n'est pas menacée. Son aire de distribution est extrêmement vaste et l'espèce y est commune.



L'EIDER A DUVET



L'Eider à duvet mâle a une calotte noire, une nuque verte, des joues blanc et vert. La poitrine rosée et le dos blanc contrastent particulièrement avec les flancs, le ventre, ainsi que le croupion et la queue qui sont noirs.

L'Eider à duvet est principalement un habitant du littoral marin. On le rencontre aussi bien sur les côtes rocheuses ou sablonneuses que dans les îles, pourvu qu'elles ne soient pas trop éloignées du rivage.

Il se nourrit surtout de mollusques (moules, coques, littorines mesurant de 7 à 40 mm) et de crustacés (crabes).



LE FUNIGULE MILOUINAN



Quelques critères évidents permettent une facile reconnaissance : à tout âge, il a une silhouette massive, un bec large et un crâne arrondi. Le mâle fuligule Milouinan possède une tête, une poitrine et un arrière du corps noirs contrastant particulièrement avec le dessus gris, le ventre et les flancs blancs. La femelle est brun terne avec un large anneau blanc à la base du bec. Comme beaucoup de canards migrateurs, le fuligule Milouinan possède deux habitats bien distincts mais tous deux liés au milieu aquatique. En été, il fréquente les étangs et les lacs, en hiver, on note de petits effectifs réguliers sur les pièces d'eau de l'intérieur.



LA HARELDE DE MIQUELON



Son vol est très rapide et peut atteindre 100 km/h en migration avec une moyenne de 80 km/h. Légère et très mobile, elle prend son essor avec grande facilité. Hors migration, elle vole généralement en rasant l'eau en effectuant des balancements capricieux.

Son alimentation de base est majoritairement carnivore : crustacés, mollusques, poissons auxquels s'ajoutent en été des insectes.

Le nid est un simple creux tapissé de végétaux et garni du duvet de la femelle.



LA MACREUSE NOIRE



Ce canard plongeur de taille moyenne est assez lourdement bâti, avec une queue relativement longue souvent dressée lorsque l'oiseau est posé sur l'eau.

Ces canards plongeurs dépendent entièrement du milieu marin. Hors de la période de reproduction, ils se tiennent en mer de façon permanente, jour et nuit, par n'importe quel temps, sans jamais venir sur le rivage.

Les macreuses noires se nourrissent principalement de mollusques et complètent leur alimentation de crustacés, de crabes et de petits poissons.

La saison de nidification intervient au mois de mai ou de juin.

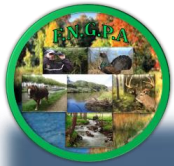


LA MACREUSE BRUNE



La Macreuse brune se reproduit autour des petits plans d'eau douce de la forêt boréale et de la toundra arctique, un peu le long des rives boisées du sud de la Mer Baltique, et à l'est de l'aire, au-delà de l'Oural, également au bord des eaux continentales bien à l'intérieur des terres.

La Macreuse brune est un plongeur émérite. Elle peut plonger jusqu'à une profondeur de 20 m en se servant de ses pattes palmées et de ses ailes comme nageoires. Son régime est très majoritairement composé d'invertébrés aquatiques, marins et d'eau douce.



FULIGULE MILOUIN



C'est un oiseau de taille moyenne, légèrement plus petit que le colvert, avec une queue courte dont l'arrière est orienté vers le haut pendant la nage.

Les nicheurs français sont presque tous répartis dans une large moitié nord du pays : Dombes, Forez, Brenne, Lorraine et Sologne.

Le fuligule milouin mange pratiquement tout ce qu'il peut atteindre en plongeant depuis la surface. Néanmoins, il se nourrit surtout de graines, de racines, de feuilles et de bourgeons de plantes aquatiques telles que les lentilles d'eau et les potamots.



LE FULIGULE MORILLON



Le Fuligule morillon est un canard plongeur de l'ancien monde dont le mâle est facile à identifier.

Le Fuligule morillon est lié aux eaux douces, courantes et dormantes, d'une certaine profondeur.

Pour la reproduction, il recherche les plans d'eau assez grands, de profondeur moyenne (3-5 m), pourvus de végétation riveraine terrestre et aquatique.

Le régime alimentaire est mixte. Il est à la fois végétarien, surtout à la belle saison, mais aussi, et en toutes saisons, prédateur.



LA NETTE ROUSSE

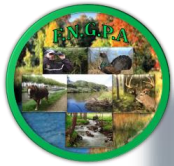


Ce canard plongeur est remarquable pour ses couleurs contrastées. Mâle et femelle sont assez dissemblables.

En Europe, elles affectionnent particulièrement les lacs ou les plans d'eau entourés de roselières, les étangs pourvus d'une végétation épaisse.

Elle se nourrit en surface ou en plongeant à une profondeur évaluée entre 2 et 4 mètres. L'immersion, assez brève, n'excède pas les 15 secondes. Son activité est diurne et nocturne.

Le nid, garni de duvet, est placé près de l'eau, caché par les roseaux.



LE GARROT A ŒIL D'OR



Le garrot à œil d'or est un canard plongeur de taille moyenne qui présente une silhouette trapue avec un bec court et une tête assez volumineuse et presque triangulaire.

Assez farouches, ils s'envolent facilement rasant l'eau à quelques mètres de hauteur d'un battement rapide. Leurs ailes produisent un son qui rappelle le tintement d'une clochette.

Il est plutôt carnivore et se nourrit de crustacés, de petits poissons, de mollusques, d'insectes aquatiques et de leurs larves.



LA FOULQUE MACROULE



La Foulque macroule est une grande "poule d'eau", plus grande que la Gallinule poule d'eau et moins discrète. Elle a un plumage très sombre, gris-anthracite, qui peut paraître noir de loin, et sur ce noir tranchent un bec et une plaque frontale blancs.

La Foulque macroule est une espèce aquatique occupant suivant les saisons toutes les eaux libres continentales, naturelles et artificielles, de plaine et de moyenne altitude.

Elle préfère les eaux peu profondes riches en végétation riveraine et de pleine eau, étant surtout végétarienne.



LA POULE D'EAU



La gallinule vit près des eaux douces ou saumâtres des zones humides où la végétation est abondante et émergente, avec des rives proposant un couvert.

La gallinule est un oiseau de rivage familier. Elle nage ou marche le long des rives, ou court se mettre à couvert.

Les poules d'eau sont omnivores. Elles arrachent des plantes aquatiques, de l'herbe, des feuilles des arbres et des buissons. Elles mangent aussi des mollusques, des insectes, des vers de terre, parfois des poissons, des têtards et des œufs d'oiseaux.

Elle nage ou marche le long des rives, ou court se mettre à couvert.



LE RÂLE D'EAU



Le jour le râle d'eau vit caché dans les roseaux touffus des étangs, marais et rivières aux eaux peu profondes, bien qu'on puisse parfois l'apercevoir en limite de roselière. Il migre à l'automne vers le sud-ouest de l'Europe.

Avec son corps mince et comprimé latéralement, ses fortes pattes et ses courtes ailes le râle d'eau est parfaitement profilé pour s'insérer vivement et sans peine dans la végétation dense des marais. Le râle d'eau se sert de son long bec effilé pour se nourrir. Grâce à lui, il fouille la vase à la recherche de vers et de sangsues et brise la carapace des crevettes d'eau douce, des écrevisses et des insectes.



LA BARGE ROUSSE



La barge rousse adulte mâle en plumage d'été a les parties inférieures unies rouge-brique et le dessous de la queue blanchâtre. Les parties supérieures sont brun-roux tacheté de gris. La queue est barrée de foncé.

La barge rousse se nourrit dans les eaux peu profondes, marchant lentement et pataugeant dans l'eau, et sondant en enfonçant rapidement son long bec sensible dans la boue pour chercher sa nourriture.

Elle peut aussi se nourrir dans la végétation rase où elle picore des insectes à vue. Le nid de la barge rousse est situé sur le sol, sur un monticule au milieu des herbes.



LE BECASSEAU MAUBECHÉ



Le Pigeon colombin est le plus petit des trois pigeons européens. C'est aussi le plus discret, le moins voyant. Les sexes sont semblables chez lui également. On le reconnaît, outre la taille, à l'uniformité de son plumage.

Le colombin a une autre exigence fondamentale. Il se nourrit au sol en milieu ouvert et doit donc disposer à proximité de ses sites de nidification, d'espaces ouverts, le plus souvent des terres agricoles, où chercher sa pitance.

Il prélève suivant les saisons des graines, en place ou tombées au sol, des bourgeons floraux, de jeunes pousses vertes, etc.



LA CHEVALIER ABOYEUR



Limicole ventru de taille moyenne de la famille des bécassins. C'est l'un des plus grands chevaliers observables en Europe.

Le chevalier aboyeur a une activité diurne et nocturne. Le chevalier aboyeur est solitaire en dehors de la période de reproduction, mais de petits groupes se forment le long des côtes, notamment où la nourriture abonde. Cet oiseau vit toujours près de l'eau, qu'il s'agisse des eaux salées des estuaires envasés et des côtes ou des eaux douces des lacs. C'est un carnivore exclusif. Son menu principal est constitué de petits invertébrés aquatiques



LE CHEVALIER ARLEQUIN



Le chevalier Arlequin recherche sa nourriture dans les bas-fonds et les marécages où il déambule dans l'eau jusqu'au bas-ventre. Il se nourrit principalement de petits mollusques qu'il prélève grâce à son long bec légèrement incurvé, mais aussi d'insectes aquatiques qu'il capte à la surface.

La quête de la nourriture se fait en petits groupes serrés qui se déplacent rapidement, en courant souvent et en nageant, tenant la tête très bas par rapport à la surface de l'eau.

Il est d'un gris plus pâle et plus pur dessus et plus blanc dessous.



LE CHEVALIER COMBATTANT



Au printemps, le combattant varié mâle présente un aspect extraordinaire car il porte une grande collerette et, sur les côtés de la tête, des touffes de plumes (oreillons) érectiles comme la collerette.

Tous les sites qu'il fréquente sont liés à la proximité de l'eau. Dans son aire de reproduction, il niche dans les marais humides, les tourbières et au bord des plans d'eau douce.

Les chevaliers combattants sont migrateurs. Ils hivernent au sud du Sahara ou dans le sud de l'Asie



LE CHEVALIER GAMBETTE

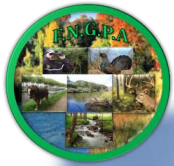


Le chevalier gambette est un limicole haut sur pattes. Celles-ci sont rouges à orange. Il a un long bec, rouge à la base. Son plumage est blanc rayé de brun dessous, et brun dessus.

Le chevalier gambette niche partout en Europe dans les prairies humides et les marais. Il hiverne surtout dans les régions méditerranéennes et en Afrique.

Le chevalier gambette parcourt les rivages rocheux, sablonneux ou vaseux, marchant d'une allure aisée et rapide, en picorant à la surface.

Le chevalier gambette est un migrateur et migre souvent de nuit.



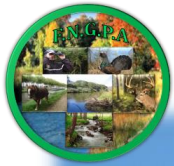
LE COURLIS CORLIEU



Le Courlis corlieu est un limicole de taille moyenne au bec arqué. Il est plus petit que le Courlis cendré avec lequel on peut le confondre.

Les Courlis corlieux sont des oiseaux terrestres, ils marchent et ils courent quand ils recherchent leur nourriture. Quand ils se reposent, ils posent parfois leurs tarses à plat sur le sol ou bien ils mettent une patte derrière l'autre. Lorsqu'ils s'approchent du nid, leurs foulées sont hésitantes et ils remuent la tête et le cou.

Ils ont un régime très varié, ils consomment des invertébrés marins, des crustacés, en particulier des crabes, des vers marins et des mollusques.



L'HUITRIER PIE



Huîtrier pie est un oiseau de rivage. Ce robuste échassier assez trapu est entièrement noir et blanc.

Cet habitant du littoral marin accepte une grande variété de paysages. Il marque une préférence pour les rivages plats, les étendues vaseuses des baies et des estuaires mais il fréquente également les côtes rocheuses avec récifs ou les îlots bas couverts d'algues.

Lorsqu'il est en bord de mer, l'huîtrier pie se nourrit principalement de mollusques bivalves (moules, coques).

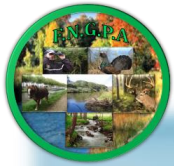


LE PLUVIER DORE



Passant l'essentiel de son temps au sol, le Pluvier doré affectionne les terrains plats et dégagés, à végétation herbacée rase et sans arbre, où il peut courir rapidement en cas de danger. En hiver, il fréquente les plaines cultivées, les prairies, les champs de céréales, les terres labourées.

Ils mangent des insectes, en particulier des coléoptères et leurs larves. Lorsqu'ils n'ont pas la charge des œufs ou des jeunes, les adultes se nourrissent, de jour comme de nuit, et se reposent en hiver, les vers de terre constituent la nourriture principale du Pluvier doré, qui mange aussi des limaces et des herbes.



LE PLUVIER ARGENTE



C'est le plus grand des pluviers. Sa corpulence, son bec plus fort, sa posture voûtée le distinguent des autres pluviers de taille inférieure.

En hiver, il fréquente les vasières battues par les marées et les plages. Pendant la migration, on peut l'observer sur les lacs intérieurs, les réservoirs et plus rarement dans les prairies.

En hiver, il capture des vers marins, des mollusques, des crustacés et occasionnellement des vers de terre et des insectes.

Les Pluviers argentés se reproduisent dans la toundra arctique.



LA BECASSINE DES MARAIS



La Bécassine des marais a le plumage des parties supérieures densément rayé et tacheté de brun clair et foncé. Les parties inférieures sont blanches avec des rayures noires sur les flancs.

La Bécassine des marais vit et se reproduit dans les zones herbeuses humides, au bord des marais d'eau douce et des étangs, dans les prairies inondées, les champs, et parfois, on peut la trouver près des marais salants.

La Bécassine des marais se nourrit d'invertébrés, sondant ou picorant la nourriture sur ou dans le sol.



LA BECASSINE SOURDE



La Bécassine sourde est la plus petite des bécassines. Elle est à peine plus grande qu'une Alouette des champs. Le mâle est plus grand et plus lourd, parfois du simple au double en poids. Lorsqu'elle s'envole, on la reconnaît à sa petite taille associée bien sûr à sa silhouette de bécassine.

on trait de caractère majeur, c'est son extrême discrétion. En cas de danger, elle se plaque au sol, confiante dans le mimétisme de son plumage dans un contexte végétal.

Quand la Bécassine sourde se nourrit, elle agite le corps de bas en haut avec souplesse



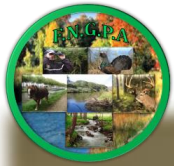
LA VANNEAU HUPPE



L'identification du Vanneau huppé adulte ne pose pas de problème. Limicole de taille moyenne avec les parties supérieures vert sombre et le dessous blanc, et surtout une tête noire et blanche porteuse d'une longue huppe noire dressée bien visible à l'arrière de la calotte.

Au passage et en hivernage, il fréquente les mêmes milieux. Les espaces cultivés lui procurent abri et couvert. Les vanneaux peuvent s'y rassembler en grand nombre, mais il leur faut un accès à l'eau libre à proximité.

Le Vanneau huppé est insectivore toute l'année.



LE COURLIS CENDRE

N'est plus chassable



Les courlis sont de grands limicoles au long bec incurvé vers le bas. Avec une longueur de plus de 50 cm, une envergure d'un mètre environ et un poids pouvant dépasser le kilo.

Le Courlis cendré est un oiseau des milieux très ouverts et le plus souvent humides. Il se reproduit dans des habitats assez divers qui ont en commun une vue dégagée, un sol meuble et profond et une grande diversité végétale.

Le Courlis cendré est un oiseau farouche qui craint l'Homme. Il se tient toujours sur ses gardes et à la moindre alerte, prend son envol.



LA BARGE A QUEUE NOIRE

N'est plus chassable



Chez la barge à queue noire, le mâle est plus petit et plus coloré que la femelle, avec un bec légèrement plus court.

Sans être exclusivement maritime, la barge à queue noire préfère l'eau salée aux marais d'eau douce. En France, elle se tient plus volontiers sur les sables et les vases maritimes lors de ses passages mais elle montre également une certaine prédilection pour les étendues d'eau saumâtre telles que la Camargue.

Malgré ses longues échasses, la barge avance à pas comptés, entrant profondément dans l'eau où elle ne nage toutefois que contrainte et forcée.